

WALRAVENS (*Jean-Baptiste*), Directeur de la C^{ie} du Lomami (Schaerbeek, Brux., 16.11.1871 — Laeken, 23.4.1931). Fils de Adrien-Joseph et de Claes, Jeanne-Marie.

Engagé en 1888 comme volontaire au 7^e régiment de ligne, il avait le grade de sergent quand, en 1895, il quitta l'armée pour entrer comme employé dans une société de transport à Bruxelles.

En 1897, il se fit engager comme employé par la Compagnie du Chemin de fer du Congo. Il partit le 7 février 1897. Mais au bout de quelques mois, la maladie le contraignit à rentrer en Europe (31 janvier 1898), cependant décidé à repartir là-bas dès que les médecins l'y autoriseraient. Guéri, il entra donc au service de la Compagnie du Lomami-Lualaba en qualité d'agent commercial et repartit d'Anvers le 6 décembre 1898. L'acclimatement était pour lui chose faite ; gérant de Yahisuli, puis d'Ilambi, il put rester en activité jusqu'au 24 février 1902, revint en Belgique pour un congé de quelques mois seulement, repartit le 21 août de la même année comme gérant à Elipa et, vivement apprécié par Alexandre Delcommune, fut nommé agent principal le 1^{er} octobre 1904.

Rentré le 9 juillet 1906, il repartait le 7 mars 1907 et était nommé sous-directeur en juin 1909.

En congé du 9 juin au 3 décembre 1910, il entama un 5^e terme qui prit fin le 1^{er} avril 1913. Toujours au pays en août 1914, y retenu par l'occupation ennemie, il sut se rendre utile en se dévouant au sein du Comité National de secours. Au cours de ce congé forcé, il épousa en Belgique la sœur du lieutenant-aviateur Tollet. Dès la fin de la guerre, il reprenait le chemin de l'Afrique en compagnie de sa femme et de ses fils, le 28 mai 1919 ; il fut chargé de la direction d'Afrique de la C^{ie} du Lomami-Lualaba.

Intelligent, courageux, débrouillard, il avait tout au long de sa carrière, entrepris d'extraordinaires randonnées pédestres à travers les territoires du Katanga où la firme exerçait ses activités ; il alla même maintes fois jusqu'au Tanganika. Cette vie débordante d'activité avait fini par user ses forces. Il rentra définitivement en Belgique en 1921 et s'y éteignit après dix ans d'une retraite toujours intéressée à la colonisation du centre africain.

Il était chevalier de l'Ordre royal du Lion, porteur de la Médaille commémorative du Congo, de 1^{re} Médaille civique de la classe pour 25 ans de service, et de la Médaille du Comité national.

5 août 1953.
M. Coosemans.

Cercle Royal Africain. — Archives de la C^{ie} du Lomami. — Tribune cong., 30 avril 1931, p. 2.